

**Brîndușă-Petronela Ionescu**



**Brîndușa-Petronela Ionescu**

**POÉTIQUE DE LA NOUVELLE  
CHEZ S. CORINNA BILLE**



**Editura UNIVERSITARIA  
Craiova, 2017**

Referenți științifici:

Prof.univ.dr. Simona Modreanu

Prof.univ.dr. Marina Mureșanu

Copyright © 2017 Editura Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

---

**Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**

**Ionescu, Brîndușa-Petronela**

**Poétique de la nouvelle chez S. Corinna Bille / Brîndușa-Petronela**

Ionescu. - Craiova : Universitaria, 2017

Conține bibliografie

ISBN 978-606-14-1262-4

821.133.1.09

Copertă realizată de: Alain Sonnet-Garay

*Je voulais faire quelque chose de ma vie.  
Il ne me suffisait pas de l'avoir vécue.  
J'ai voulu en faire quelque chose.  
C'est pourquoi je l'ai écrite.*

(S. Corinna Bille)



## Liste des abréviations employées

### Œuvres de S. Corinna Bille

- BD* *Le bal double* (1980), postface de Gabrielle Moix, Lausanne, Empreintes, 1990.
- DP* *Douleurs paysannes* (1953), postface de Valentine Nicollier, Lausanne, Plaisir de Lire, 2008.
- DS* *La demoiselle sauvage. Nouvelles* (1974), Paris, Gallimard, 1992.
- EA* *L'enfant aveugle. Contes et nouvelles*, suivi de *Entre hiver et printemps. Nouvelles* (1955), préface de Maryke de Courten, Genève, Slatkine, 1997.
- FN* *La fraise noire. Nouvelles* (1968), préface de Dominique Aury, Paris, Gallimard, 1984.
- HA* *Cent petites histoires d'amour. Nouvelles* (1978), Paris, Gallimard, 1993.
- HC* *Cent petites histoires cruelles* (1973), avertissement de Maurice Chappaz, postface de Marguerite Saraiva-Nicod, Albeuve (Suisse), Castella, 1985.
- HCr* *Trente-six petites histoires curieuses*, avertissement de Maurice Chappaz, postface de Marguerite Saraiva-Nicod, Albeuve (Suisse), Castella, 1985.
- P* *Deux passions*, Vevey, Bertil Galland, 1979.
- SO* *Le salon ovale. Nouvelles et contes baroques* (1976), postface de Jean-Paul Paccolat, Albeuve (Suisse), Castella, 1987.

### Manuscrits et correspondance de S. Corinna Bille

- AF I, II, III* *L'aventure fantastique*, trois cahiers in-folio datés et numérotés I (5 juillet-25 août 1060), II (25 août-25 novembre 1960) et III (26 novembre 1960-12-30 avril 1961), classés in *Œuvres posthumes*, Fond S. Corinna Bille, Archives Littéraires Suisses, Bibliothèque nationale de Berne.
- CR* *Carnets de rêves*, vingt carnets, contenant du texte, des dessins, collages, aquarelles, coupures de presse, Fond S. Corinna Bille, *Documents personnels*, Archives Littéraires Suisses, Bibliothèque nationale de Berne.

- Fds CB Dans le Fond S. Corinna Bille, Archives Littéraires Suisses, Bibliothèque Nationale de Berne.
- VCdmV *Descriptions des cahiers, agendas, carnets, calepins, etc. du Vrai conte de ma vie*, Fond S. Corinna Bille, Archives Littéraires Suisses, Bibliothèque nationale de Berne.
- Correspondance BILLE S. Corinna, BILLE Edmond et BILLE Catherine, *Correspondance. 1923-1958*, établie et annotée par Gabrielle Moix, Cossonay (Suisse), Plaisir de lire, 1995.

### **Numéros de revues consacrés à S. Corinna Bille et à la littérature romande**

- Écriture* *Écriture*, revue coordonnée par Françoise Fornerod, Daniel Maggetti, Sylviane Roche, n° 33, Lausanne, automne 1989.
- Licorne* *La Licorne*, n° 16, *La Suisse romande et sa littérature*, numéro réalisé sous la direction de Peter André Bloch, avec la collaboration de Roger Francillon, Doris Jakubec, Peter Schnyder, Poitiers, UFR de langues et littératures de l'Université de Poitiers, 1989.
- Quarto* *Quarto*, revue des Archives Littéraires Suisses, n° 6, « Dossier S. Corinna Bille », décembre 1995.

### **ŒUVRES DE CHARLES-FERDINAND RAMUZ**

- OC V/ 1 *Œuvres complètes V* (publiées sous la direction de Roger Francillon et Daniel Maggetti), *Nouvelles et morceaux*, t. 1 : 1904-1908, textes établis, annotés et présentés par Céline Cerny et Rudolf Mahrer, Genève, Slatkine, 2006.
- OC VI/ 2 *Œuvres complètes VI* (publiées sous la direction de Roger Francillon et Daniel Maggetti), *Nouvelles et morceaux*, t. 2 : 1908-1911, textes établis, annotés et présentés par Vincent Verselle, Genève, Slatkine, 2006.



## Avant-propos

L'expression « littérature romande » désigne la littérature francophone de Suisse. C'est un espace assez mal et peu connu par le large public roumain. La perception globale de la Suisse en Roumanie est d'ailleurs assez imprégnée de poncifs et de clichés : le « miracle suisse », le « modèle suisse », on en parle sans savoir très bien ce que c'est. Le concept même de littérature suisse est ambigu, étant donné la situation particulière de l'existence de quatre langues officielles au sein d'un seul pays. On a affirmé, à juste titre, qu'il était difficile, voire impossible, de parler d'une littérature nationale de la Suisse. Notons que les trois littératures et langues importantes - *français, allemand, italien* – ne sont pas en concurrence mais coexistent paisiblement sans aucune forme de hiérarchie. La quatrième, ayant comme base linguistique *le romanche*, plus restreinte comme aire géographique (le canton des Grisons, dans la partie est de la Suisse) a pourtant sa place et son identité bien définies.

Dans ce contexte, la littérature suisse d'expression française (romande) constitue l'un des domaines les plus riches méritant d'être connu, lu et traduit. Voilà pourquoi une recherche comme celle menée par Brîndușa-Petronela Ionescu, dans son livre *Poétique de la nouvelle chez S. Corinna Bille*, est d'autant plus opportune.

Ce livre est le résultat d'une longue réflexion de l'auteur sur une problématique d'un grand intérêt et particulièrement complexe : la Francophonie dans son hypostase helvétique. Bénéficiant de plusieurs bourses d'études des organismes francophones (AUF), Brîndușa-Petronela Ionescu a eu la possibilité et le privilège de passer de longues périodes de documentation et d'étude à l'Université de Lausanne, de travailler au Centre de Recherche sur les Lettres Romandes, auprès de spécialistes réputés tels Daniel Maggetti et Jérôme Meizoz. Elle a pu également consulter le fond S. Corinna Bille des Archives Fédérales Suisses de Berne ce qui lui a permis d'approfondir sa connaissance de l'œuvre fascinante et surprenante de Corinna Bille.

Il faut souligner le fait qu'approcher la littérature romande dans le contexte de la Francophonie n'est pas chose aisée. Même si cela peut surprendre vu de loin, en Suisse tout comme ailleurs, ce « terrain » est en effet encore considéré comme « ingrat ». Dans les universités suisses, l'enseignement de la littérature romande n'est pas particulièrement encouragé et représente un domaine assez marginal. L'Université de Lausanne fait cependant exception avec son Centre de Recherche sur les Lettres Romandes, fédérant d'éminents spécialistes, des auteurs d'éditions, y compris la Pléiade

(C. F. Ramuz) et des études d'autorité, des auteurs tels que Doris Jakubec, Daniel Maggetti, Jérôme Meizoz et bien d'autres. « Le débat identitaire » autour de cette « petite » littérature reste ainsi tout aussi intense qu'il y a quelques décennies. Peut-on vraiment parler d'une littérature romande comme entité autonome, dans un pays où le concept même de « littérature suisse » fonctionne difficilement, voire pas du tout ? Quelle est la littérature suisse : celle de langue française, allemande, italienne (ou encore romanche) ? Toutes ? On ne donnera pas immédiatement de réponse et le livre ne se propose pas de le faire non plus. Ce qui reste, sans savoir si cette situation évoluera un jour, c'est le statut ambigu de la littérature romande vis-à-vis de son grand voisin, la France. En dépit d'une production abondante, d'une politique éditoriale très articulée et soutenue, la littérature suisse d'expression française ne parvient pas à dépasser les frontières helvétiques. Toujours est-il que les auteurs les plus renommés (Rousseau, Madame de Staël, Benjamin Constant, Blaise Cendrars) ont été annexés depuis longtemps et tout le monde a oublié qu'ils étaient Suisses également ou d'abord. Pourquoi les Français ignorent-ils les Suisses, qui écrivent pourtant assidûment dans leur langue ? Ils leur reprochent d'être restés en dehors de l'Histoire, que leur fameuse neutralité les a tenus éloignés des grands événements et que, de ce fait, les thèmes de leur littérature ne peuvent être que sans envergure, sans implications et donc assez plats.

Ces précisions – connues d'ailleurs par les spécialistes – sont nécessaires afin de mieux cerner le choix de Brîndușa-Petronela Ionescu. Corina Bille est une écrivaine qui intrigue : bien qu'imprégnée d'helvétisme, par son attachement à l'espace natal, par la multitude de thèmes abordés et par les éléments stylistiques, elle est aussi atypique. Son écriture provocatrice transgresse les normes, les contraintes et fait tomber les tabous par une sorte d'amoralité déchaînée. C'est là l'intérêt de ce livre qui représente une contribution de valeur dans le domaine des études francophones roumaines.

Le livre a pour objectif principal l'analyse des nouvelles de l'écrivaine suisse, d'une perspective prioritairement narratologique, comme l'annonce le titre : *Poétique de la nouvelle*.—Abordant une problématique complexe du thème proposé, la recherche entreprise par Brîndușa-Petronela Ionescu vient combler une lacune dans la connaissance et la diffusion de la littérature et de la culture suisses en Roumanie.

Le livre est structuré en quatre chapitres, encadrés d'une introduction et un chapitre conclusif, contenant aussi plusieurs annexes très utiles (sources iconographiques, 26 images éloquentes et documents personnels inédits de Corinna Bille) ainsi qu'une riche bibliographie/sitographie.

Chaque chapitre comporte des sous-chapitres qui assurent une construction arborescente cohérente, en accord légitime avec l'objet de l'analyse.